La diplomatie burundaise se donne un autre visage

RFI,Â 21-04-2018 Burundi : Pierre Nkurunziza Ã©carte son ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res Pierre Nkurunziza a procÃ©dÃ Ã un nouveau remaniement ministÃ©riel, Ã moins d'un mois du rÃ©fÃ©rendum du 17 mai, qui doit permettre au prÃ©sident Pie Nkurunziza de rester au pouvoir jusqu'en 2034. Quatre ministres quittent le gouvernement et cinq autres y font leur entrÃ©e. La principale victime de ce remaniement est le chef de la diplomatie Alain-AimÃ© Nyamitwe.

Alain-AimÃ© Nyamitwe serait puni. Puni d'avoir laissÃ© se dÃ©grader l'image du Burundi sur la scÃ¨ne internationale. Son frÃ¨re Willy, conseiller de Nkurunziza, n'Ã©tait plus depuis des mois lui, en odeur de saintetÃ©. Alain-AimÃ© et Willy NyamitwÃ©, deux responsables intelligents, dit-on, avec qui il Ã©tait possible de dialoguer. Or, Alain-AimÃ© Nyamitwe est remplacÃ© par EzÃ©chiel Nibigira, l'ancien patron des ImbonÃ©rakurÃ©, la ligue des jeunes du parti CNDD-FDD. Pour l'ONU cette ligue est une milice. La diplomatie burundaise se donne un autre visage: EzÃ©chiel Nibigira est, assure-t-on, un homme arrogant, un Â«Â durÂ Â». Les poids lourds du gouvernement restent en place : le ministre de la SÃ©curitÃ© publique, le gÃ©nÃ©ral Alain-Guillaume Bunyoni, le vÃ©ritable numÃ©ro 2 du rÃ©gimeÂ ; le ministre de l'IntÃ©rieur Pascal BarandagiyeÂ ministre de la Justice, AimÃ©e-Laurentine Kanyana. Trois ministres clefs pour l'organisation, l'administration et la sÃ©curitÃ© du rÃ©fÃ©rendum du 17 mai. Â«Â L'image de Bujumbura Ã l'international est une catastrophe. Ce remaniement est comme pied de nez. C'est un message inquiÃ©tant Ã la veille du rÃ©fÃ©rendumÂ Â», analyse un diplomate. La police a arrÃªtÃ© huit Â«Â criminelsÂ Â» ayant selon elle prÃ©vu de perturber Â«Â par les armesÂ Â»Â le rÃ©fÃ©rendum constitutionnelÂ du 17 mai.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});